

REVUE DE PRESSE

28.11.2008 – 01.03.2009

HANS ERNI 100e

Un artiste engagé, un art populaire

La fondation Gianadda accueille une figure de l'art suisse, qui va fêter ses cent ans.

*Quelle Hebebo
19.12.2008*

Tout le monde connaît sa prolifique production de chevaux cabrés et de couples enlacés, tournoyant dans l'innocence idyllique d'une Antiquité grecque idéalisée. Dessinateur éblouissant de virtuosité, d'une rare sûreté de trait, «il fait partie des artistes pour lesquels il n'y a pas de coups d'essai» (Pietro Sarto). Pourtant l'homme et le créateur ont été tour à tour encensés et critiqués, reconnus et ostracisés, pour des raisons autant esthétiques que politiques.

De l'abstrait à la figuration

Laissant de côté à juste titre ce qu'il y a de trop lisse, convenu et répétitif dans cette production abondante, l'exposition de la Fondation Gianadda montre un Erni inattendu, notamment le maître de l'art abstrait des années 30. Dans la grande rigueur plastique de ces œuvres de jeunesse, voire dans leur précision un peu glacée, on reconnaît l'influence de Hans Arp, mais aussi l'apprentissage de dessinateur architecte. Erni participe en 1935 à la première exposition d'art abstrait en Suisse, aux côtés de Braque, Chirico, Ernst, Klee, Léger... Excusez du peu! La comparaison avec son modèle Picasso, qu'Erni a connu à Paris, s'impose à l'esprit: adhésion aux principes du cubisme; thèmes obsessionnels comme le Minotaure et plus tard la colombe de la Paix; engagements politiques de gauche (au *Guernica* de Picasso répondent les affiches de Hans Erni contre la guerre atomique); expérimentation de tous les moyens d'expression: huiles, fresques, lithos, sculptures, céramiques, médailles, etc. Erni sera à l'aise dans les grandes compositions murales qui rappellent Piero della Francesca, les commandes de l'Etat américain sous le *New Deal*, ou encore les fresques du muraliste mexi-



Hans Erni, L'enlèvement d'Europe (DR)

cain Rivera; mais aussi dans le minuscule, le timbre-poste, autre manière de mettre l'art sous les yeux du grand public, du public populaire. Dès la fin des années 30, Erni est revenu à la figuration. Passivisme? Trahison? Mais n'est-ce pas aussi le choix qu'ont fait Picasso, Giacometti, Balthus ou Morandi? La Confédération lui commande une grande fresque pour la *Landi*, l'Exposition nationale de Zurich en 1939. Elle conjugue, maladroitement encore, le kitsch patriotique et les éléments de la modernité. Autodidacte, grand lecteur, d'une curiosité d'esprit toujours en éveil, Erni est en effet fasciné par les techniques: turbines électriques, moteurs, portraits d'inventeurs et de savants

comme Einstein remplissent désormais ses fresques. Il partage l'illusion positiviste des années 50-60: le monde mis au service de l'homme grâce aux machines. Claude Roy parle de son «optimisme rationaliste foncier, qui se veut un humanisme de l'âge industriel». Un apport a été déterminant dans sa formation intellectuelle: celui du penseur marxiste zurichois Konrad Farnet (1903-1974), qui sera victime en 1956 d'une véritable chasse aux sorcières macarthyste. L'artiste lui-même va payer cher son engagement progressiste: le «communiste» Erni se voit refuser toute commande de la Confédération. La mise au ban n'est cependant pas totale, son talent peut s'exercer ailleurs. En 1950-51, il accompagne Jean Gabus en Mauritanie et en Guinée française. Il met son crayon au service de l'observation ethnologique la plus précise. Les croquis de ses carnets de voyage (en Afrique, puis en Inde et en Chine) échappent par leur liberté au côté un peu schématique et didactique de ses œuvres monumentales. Pour la façade du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, il réalise en 1954 la grande fresque «Les conquêtes de l'homme». D'autres orneront des usines, des écoles ou des immeubles locatifs. Erni est habité par la volonté de faire un art humaniste lisible, accessible à tous, mais guetté parfois par la facilité et le caractère répétitif. L'œuvre de Hans Erni, qui s'étend sur huitante ans de création, pose donc des questions fondamentales sur l'art et la modernité.

Un graphiste hors pair

Si la production du peintre comporte ses réussites et ses faiblesses, celle du graphiste, elle, emporte notre totale adhésion. C'est peut-être là que le créateur a trouvé son plein épanouisse-

ment. Après la visite de l'exposition Gianadda, on ne manquera donc pas celle consacrée aux affiches de Hans Erni, dans le bel édifice baroque du Manoir de la Ville. Affiches-déclarations ou affiches-manifestes, qui sont le reflet d'époques successives. Les aînés parmi nos lecteurs reverront avec émotion les affiches en faveur de la création d'une *Association Suisse-URSS* au sortir de la guerre, ou pour le oui à la votation sur l'AVS en 1947, ou encore celle, devenue célèbre, du *Mouvement suisse pour la Paix*, où Erni côtoya le grand helléniste André Bonnard: le champignon atomique qui jaillit d'un crâne symbolisant le globe a marqué les esprits. S'il prend quelque distance, après 1956, avec l'intelligentsia communiste, Erni témoigne d'une sensibilité croissante au thème de l'écologie: ainsi ses affiches «coups de poing» qui dénoncent les périls menaçant notre Terre et qui préconisent la protection de l'air comme de l'eau.

Une éternelle jeunesse

Hans Erni, véritable «monument national», va fêter ses 100 ans. L'homme est attachant, avec sa tête de père grec aux cheveux bouclés, son corps musclé d'athlète antique, son survenement blanc de sportif, sa curiosité toujours en éveil et son éternelle jeunesse. Que restera-t-il de son œuvre? L'avenir le dira. Une œuvre qui, selon Pascal Couchepin lui-même, s'est engagée «pour une société plus juste et plus fraternelle». Une œuvre qui, pénétrant jusque dans les foyers modestes, a su toucher le cœur du peuple.

PIERRE JEANNERET

«Hans Erni 100^{ème} anniversaire», Fondation Gianadda, Martigny et «Erni affiches livres», Manoir de la Ville de Martigny, les deux expositions jusqu'au 1er mars 2009

SAMEDI-DIMANCHE 29-30 NOVEMBRE 2008
24 HEURES

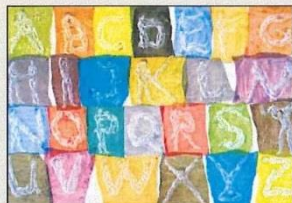


Autoportraits, Etudes, 1960-1961, tempera sur papier, collection particulière.

PHOTOS JACQUES DORVILLE ROULLIER ET ANNOZ



Albert Einstein, 1957, tempera sur toile, 200 x 180 cm.



Alphabet anthropomorphe, 1996, tempera sur bois croisé, 210 x 330 cm.



Taureau minoen, 1984, bronze, hauteur 13 cm.

Erni, éternelle jeunesse

L'artiste aura 100 ans en février prochain. La Fondation Gianadda lui rend hommage.

VALÉRIE MAIRE

I l'a traversé le siècle. Hans Erni, l'athlète du pinceau, va bien. «Magnifiquement bien», au dire de Jacques Dominique Rouiller, commissaire de la rétrospective qui célèbre les 100 ans du peintre lucernois chez Gianadda. *Punta rhei* (tout d'écouille), enseignait Héraclite. Les décennies s'égrènent mais n'entament pas la vitalité du peintre. En ville de Martigny, *Femme et minotaure* se déroulent, géants, sur une façade. «Il a tellement fréquenté la mythologie, qui a pour elle ce caractère d'éternité, qu'on a la conviction que lui-même est éternel», sourit le curateur.

1928: le jeune Hans peint les toits de Paris, où il fréquente l'Académie Julian. 2008: le centenaire fringant reçoit la commande d'une fresque de soixante mètres pour l'entrée de l'ONU, à Genève. Entre deux, huitante ans de création. L'œuvre est immense, «inclassable», protéiforme: peintre, dessinateur, sculpteur, graveur, affichiste, fresquiste, il semble avoir tout fait (il vous assurera que non) à l'aise aussi bien dans le monumental que le format timbre-poste. Son style? Immédiatement reconnaissable. Une image initiale souvent musculeuse, oblitérée par un réseau de lignes qui se tricotent, un rouge d'arabesques qui rappelle

les premières formations d'Erni comme technicien-géomètre et dessinateur-architecte, sa filiation aussi: Gothard, son père, est mécanicien sur les vapeurs du lac des Quatre-Cantons.

L'art signifié Erni, on aime ou on déteste. L'homme est un monument, populaire de part et d'autre de la Sarine: sa peinture s'adresse au plus grand nombre, se lit donc instantanément, passe un message clair, le plus souvent engagé. Désintéressé par «l'art pour l'art», Erni a mis sa création au service des justes causes. Ecologie, politique, humanitaire, technologiques: tout intéresse ce travailleur compulsif, et ce questionnement permanent se révèle dans les motifs traités. «Savoir que, chaque jour, j'attends la besogne, le maintient en vie.»

L'intime et l'hérité

Comment s'extraire de l'image fixe qu'on se fait d'un artiste si populaire? Jacques Dominique Rouiller a relevé le défi par le biais de deux axes: l'intime et l'hérité (si l'hérité reste partiellement vrai, les pièces exposées sont peu connues du public). Se sont peu connues, par exemple, de la période abstraite du jeune peintre qui, fasciné par Braque et Picasso, influencé par Léger, devient membre du mouvement Abstraction-Création et signe sous le pseudo de François Grégoire? A-t-on dans l'œil ses super-

bes toiles de 1985, *Punta Rhei I, Kinema Composition 43?*

L'intime se découvre dans les portraits des proches, dans quelques gravures doucement froquées, dans les toiles où il associe son Pilate natal (et paysage quotidien) aux grandes problématiques climatiques. Intimité du voyage aussi (Afrique, Inde, Chine), sous la forme d'esquisses subtiles; des «petits couples» roulés entre les doigts. Enfin, intimité de la rencontre autour de *Noële contrée*, dont on découvre les superbes aquatiques tirées par Sarto. Part belle est donc faite à la fraîcheur d'une œuvre qui est celle, d'abord, d'un dessinateur hors pair doté d'une mémoire visuelle phénoménale. «C'est fascinant de le voir s'emparer du pinceau et de faire naître un couple d'amoureux dont on a l'impression qu'ils sortent à peine du bocage! Erni convoque la jeunesse. Lui-même est l'image de cette jeunesse.»

Martigny, Fondation Gianadda, jusqu'au 1er mars, 10 h-18 h, 027 722 39 78.

En parallèle: Martigny, Manoir de la Ville: «Hans Erni, affiches et livres», jusqu'au 1er mars, ma-di, 14 h-18 h, 027 721 22 30.

Voir aussi notre galerie photos sur www.24heures.ch



Hans Erni dans son atelier lucernois. En 1983, il dessine les esquisses des œuvres représentant les disciplines olympiques qui iront décorer les bâtiments du CIO.

La belle histoire de quatre truites

Il y a deux ans, la Fédération suisse de pêche approchait de son 125^e anniversaire. L'un de ses membres influents, Roland Sella, s'est alors dit qu'il fallait faire quelque chose de plus que des assemblées et des soirées. Quelque chose qui marque, qui milite pour la sauvegarde de la meilleure amie des pêcheurs: l'eau. Il s'est alors rappelé que Hans Erni avait, dans les années soixante, dessiné une affiche appelant à la protection de l'eau. Le verre d'eau associé à une tête de mort avait alors marqué les esprits. Quand Roland Sella a pris sa plume pour écrire à Hans Erni et lui demander s'il serait possible de réimprimer l'affiche en question, ses proches lui ont dit: «Tu es fou, écrire à Erni! Il n'était pas fou: la réponse de

l'artiste n'a pas tardé, et sa proposition était magnifique, puisqu'il voulait carrément proposer un nouveau dessin. Fragmatiques, les mêmes proches du pêcheur lui rappellent que les Erni, ce n'est pas donné. Le pêcheur posa donc la question à Hans: «Dites-moi combien je vous devrai, il faut que je trouve des sponsors.» Hans Erni, en un sourire, déclara: «Me payer, pas question, c'est mon cadeau d'anniversaire!» Les bonnes surprises se sont multipliées pour Roland Sella le pêcheur: l'imprimeur n'a facturé que le papier, et les sociétés d'affi-

Erni en dates

- 1909 Le 21 février, Hans Erni naît à Lucerne.
- 1928-29 Séjour à Paris, Académie Julian.
- 1933 Membre du groupe Abstraction-Création.
- 1939 Fresque monumentale, *Landi*, pour l'Exposition nationale suisse. Retour à la figuration. Service militaire comme conducteur, accessoirement peintre de camouflage.
- 1949 Mariage avec Doris Kessler, sa «muse». Premier timbre-poste pour les PTT. Début du boycott officiel obtenu par Philipp Etter, conseiller fédéral, en raison de ses accointances communistes. Il durera quinze ans.
- 1950 Voyage en Mauritanie avec Jean Gabus.
- 1979 Ouverture du Musée Hans Erni, à Lucerne.
- 1989 Première exposition «vie et mythologie» - chez Gianadda.
- 1999 Fresque *Clean Energy* pour une conférence à Genève en 2000.
- 2008-2009 Affiche *L'eau c'est la vie*. Hans Erni poursuit sa création engagée.

V. M.



chage sur les routes et dans les gares ont, elles aussi, offert des emplacements. Voilà pourquoi et comment, depuis le mois de mai de cette année, et en ce moment dans certaines villes de Suisse romande, on a vu apparaître 7000 affiches montrant, dans une eau bleue lumineuse, quatre truites fario élégantes et vives. Signées Erni.

PHILIPPE DUBATH

On trouve les affiches sur le site de la Fédération suisse de pêche: www.sfv-sfp.ch

Genève

Sophie Dejode & Bertrand Lacombe:

Le rêve du pantin

Le sujet de cette exposition à quatre mains, et du travail en général de Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, est l'utopie.

Les deux artistes ont conçu un projet intitulé *Floating Land*, monde flottant ou état nomade destiné à héberger la création actuelle et à la promouvoir. Dessins, sculptures, installations et performances alimentent ce projet au long cours, que le duo mène dans ses ateliers de France et de Berlin. L'étape genevoise montre des éléments du rêve. LC

Halle Nord - artemie, pl. de l'Île 1. Sa-di 13h-17h, ma-ve 13h30-18h30 du 28 novembre au 19 décembre. (Rens. 022/312 12 30, www.act-art.ch).

Lausanne

Au fil du temps. Le jeu de l'âge

La «nouvelle aventure culturelle» de la Fondation Claude Verdan, qui couvrira une année entière, s'intitule *Au fil du temps. Le jeu de l'âge*. Son thème est la vieillesse. Au fil de témoignages filmés, de photographies, de dessins humoristiques, d'informations démographiques ou médicales, le public se verra introduit dans l'intimité des plus âgés. Du Retraité à le Centenaire, en passant par la Grand-Mère et la Vieille Dame, du Biologiste au Politicien, en passant par la Soignante, le visiteur est confronté au quotidien des personnes âgées, comme aux interrogations de celles et ceux qui les côtoient. De nombreuses animations sont programmées, relatives au culte de la longévité, aux vocations tardives dans le domaine de l'art brut ou encore aux images de nos ancêtres. LC

Fondation Claude Verdan - Musée de la main, rue du Bugnon 21. Sa-di 11h-18h, ma-ve 12h-18h jusqu'au 8 novembre. (Rens. 021/314 49 55, www.verdan.ch).

Martigny

Hans Erni

Hans Erni est près d'être centenaire - il le sera au début de l'année prochaine. Cet anniversaire est d'ores et déjà célébré à Martigny, avant qu'une grande rétrospective soit organisée dans la ville de l'artiste, à Lucerne, à partir du mois de mai. L'exposition de la Fondation Gianadda s'accompagne, au Manoir de la Ville, d'un panorama des affiches et des livres. Hans Erni étant le touche-à-tout que l'on sait. Peintures, dessins, sculptures, gravures et affiches, fresques, céramiques, médailles et timbres composent cet hommage à un artiste plus que jamais acharné à créer. LC

Fondation Pierre Gianadda, rue du Forum 59. Tous les jours 10h-18h du 28 novembre au 1er mars. (Rens. 027/722 39 78, www.gianadda.ch).

Winterthur

Henriette Grindat: Méditerranées

La Lausannoise Henriette Grindat a été l'une des premières femmes à considérer la photographie comme un véritable moyen d'expression. Le pouvoir poétique des images captées par cette artiste, née en 1923 et décédée en 1986, a notamment séduit des auteurs tels que Camus ou René Char. Eprise de la Méditerranée et des pays qui la bordent, Henriette Grindat s'y est intéressée moins du point de vue de l'histoire ou de l'identité géographique que de celui des effets de la lumière sur l'eau. Teintées de lyrisme, les photographies ont été diffusées par le biais d'albums édités à Lausanne dans les années 50 et 60. La Fondation suisse pour la photographie propose un retour sur ces images. LC

Fondation suisse pour la photographie, Grützenstr. 45. Ma-di 11h-18h du 29 novembre au 15 février. (Rens. 052/234 10 30, www.fotostiftung.ch).



Newsletter Hiver

Newsletter 4/2008

MARTIGNY TOURISME

Dans ce numéro :

Nouvelles expositions

Nouvelle collaboratrice à Martigny Tourisme

Et si on se faisait une scène ?

Belle progression des nuitées

Ouverture du King's Bar

Touring Club Suisse

Foire à la brocante et antiquités

Bienvenue au Tour de France

Nouveau portail culturel

Dans la région

Nouvelle collaboratrice à Martigny Tourisme

Après le départ de Mme Cornaro et la diminution du temps de travail de Mlle Manon Moret, l'équipe de Martigny Tourisme sera complétée dès le début du mois de février par l'arrivée de Mlle Carina Callegaro. Forte d'une longue expérience dans l'hôtellerie et domiciliée à Martigny, Carina apportera également sa maîtrise de 5 langues et un sens de l'accueil fort bien exercé. L'équipe de Martigny Tourisme lui souhaite la bienvenue et se réjouit de travailler à ses côtés dès cet hiver.

Nouvelles expositions

Fondation Pierre Gianadda

La Fondation accueille Hans Erni, pour une exposition à l'occasion de son 100^{ème} anniversaire, jusqu'au 1^{er} mars 2009 (tous les jours de 10h à 18h).

Ce sera ensuite une exposition en provenance du Musée Rodin qui sera présentée du 6 mars au 14 juin : « Rodin Érotique ». Les œuvres (sculptures et dessins) ont été choisies par le Musée Rodin de Paris parmi les œuvres érotiques du maître. www.gianadda.ch

Manoir de la Ville

Le Manoir propose de découvrir une autre facette du travail de l'artiste Hans Erni. Ce dernier s'est en effet beaucoup exprimé par l'affiche et les illustrations. De nombreuses

affiches, des livres et des esquisses originales seront présentées jusqu'au 1^{er} mars 2009 (tous les jours sauf les jours fériés de 10h à 18h). www.manoir-martigny.ch

Fondation Louis Moret

Louis Moret aurait eu 100 ans en 2008. La Fondation propose donc une semaine d'hommage en permettant de découvrir sa collection personnelle et sentimentale, constituée autour de ses amitiés avec les artistes. Un choix d'aquarelles récentes de Palézieux, dont il fut proche, accompagne cette présentation (du 1^{er} au 8 février de 14h à 18h). Un concert accompagne également cette semaine d'hommage (le 8 février à 17h avec les Jeunesses Musicales de Martigny). www.fondationlouismoret.ch

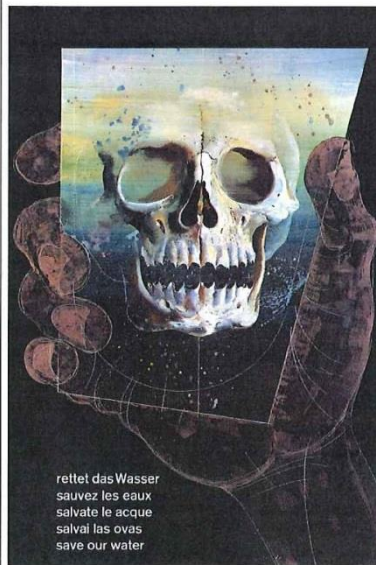
Fondation Tissières

Deux projets sont nés grâce au soutien de la Fondation : Le Musée des Sciences de la Terre, situé à l'Avenue de la Gare 6 et qui propose une mine reconstituée au sous-sol, une exposition permanente de minéraux et des expositions temporaires sur le thème des Sciences de la Terre.

www.sciencesdelaterre.ch

Le Portail Patrimoine, qui propose de promouvoir les produits touristiques liés au patrimoine naturel et culturel, notamment par le biais de visites guidées et d'animations. www.portail-patrimoine.ch

Retrouvez les manifestations et expositions sur www.martigny.com



rettet das Wasser
sauvez les eaux
salvate le acque
salvai las ovas
save our water

«Ne dessiner que ce qui est humainement justifiable»

Rencontre l'artiste lucernois Hans Erni fête en février ses 100 ans. Deux expositions ont été inaugurées vendredi à Martigny. L'occasion d'aller le trouver chez lui à sa table de travail

Philippe Mathonnet, Lucerne

«Travaillons!» De l'impatience dans la voix. Encore à bientôt 100 ans, le 21 février prochain, il n'est étonnant pour abriter les banalités d'usage du soir ou à passer aux discussions valables. Faire comprendre à l'intrus qu'il empiète sur le temps de travail de l'artiste. Non que Hans Erni ait encore énormément de démonstrations à faire. Le hochonnet s'est déjà bien vidé, admet-il. Mais il se remplit toujours.



Hans Erni, «Die My Darling Wife», (1954), Huile sur bois par Hans Erni.

Et Erni ne sait pas dire non. On pléite, son agenda ne sait pas dire non. Rempli par Doris, son épouse depuis 1949, l'ange gardien de ses comptes et déconçues d'événements et de la gestion tous animaux, surveillant la bonne marche du Musée Hans Erni installé dans l'ancienne de la Maison des transports à Lucerne, et le bon fonctionnement de la Fondation Erni, voisine de leur maison d'habitation sur les collines du quartier lacernois d'Aggen. Doris Erni trouve toujours une ligne vide dans l'agenda.

Cette affabilité nous vaut d'être à la Hans Erni des Vignettes que nous marchons sur les esquisses qui juchent le toit, la table de travail riche déjà de trop de strates. Les photographes aiment à grimper sur la mécanique pour prendre le coin atelier de cette maison construite sur les plans d'Erni, dessinateur-architecte de formation. Sur les photos, il appa-



Hans Erni. La passion de dialoguer et le désir de persuader. Et, en militant de l'optimisme, le peintre lucernois escompte bien qu'enfin un entre dans l'ère d'une pensée vraiment humaine.

ce au groupe Abstraction-Création au début des années 1930. Aujourd'hui encore, le couple Erni passe un tiers de l'année à Saint-Paul-de-Vence, où l'artiste a un atelier, à proximité de la Fondation Maeght. «J'adore la langue française mais je diploque de ne pas en posséder toutes les finesses». C'est avoué dans une tonalité plutôt british qui n'a pas une once de rogné suisse allemand.

Dans les années 1936-1938, Erni a séjourné en Angleterre où il travaille dans le graphisme publicitaire et expose avec les peintres du groupe Abstrait and Concrete. Et, entre 1958 et 1964, il est souvent à Londres, assumant le rôle de directeur artistique d'une encyclopédie en 10 volumes, traduite en plus de 20 langues.

Entre-temps, une main discrète a débarrassé le sol des peintures manuscrites. Le jour est tombé sur une fin d'après-midi lucernoise. «Il va neiger», prédit Doris. Dans son étrenne, combinaison blanche, Hans se silhouette sur le mur où

sont accrochés à des clous ses règles, droites, courbes, équerres, pistolets de dessinateur, qui l'accompagnent depuis son apprentissage de géomètre. Sur ce fond ordonné, sa main s'agit, cherche à convaincre. Nous Favons vu, lors de séances de dédicaces - auxquelles Erni se prête volontiers, un brin

«Toute ma vie, j'ai essayé à travers mon langage pictural de toucher le plus grand nombre»

cabotin -, nous Favons vu, cette main, tracer des colonnes en guise de signature. Son maître la laissant voler de ses propres ailes, lui-même tout attentif à son auditeur et aux compliments à lui retourner. La conversation s'est animée. «Abstractions», «patrice», des termes

ont surgi. Devant notre étonnement que lui, le figuratif enchanter, ait eu des débuts abstraits, il nous a assésé: «Je vois que vous imaginez qu'avec l'abstraction on ne représente rien. C'est faux! Dans toute peinture existe une part d'abstraction. Mais si la peinture elle-même n'a rien à dire, l'abstraction évidemment n'a aucun sens.» Dans toute ma vie, j'ai essayé à travers mon langage pictural de toucher le plus grand nombre possible. Et beaucoup se sont mépris, lui inventant même un statut de peintre officiel.

En réalité, durant la Guerre froide, Erni a été frappé d'ostracisme. Des sottises, féroces ont fait barre à des projets et à des invitations, au motif d'affinités politiques jugées trop à gauche, de ne dessiner que des choses qui me semblent humainement justifiables. «Si, à travers le pest que j'ai expérimenté, j'ai réussi à toucher quelqu'un au sujet de ce qui l'entoure, j'ai réussi à le rendre attentif avec une situation du présent, alors,

c'est énorme. Et si l'harmonie de mes paysages et de mes corps lui parle aussi, ça en fait partie. Mais je n'ai pas d'autre but que de montrer notre réalité d'aujourd'hui.»

Et Erni de relever que le monde, depuis près de cent ans, depuis que lui-même est né, est gangrené de conflits. «Il me semble qu'on n'a rien appris.» On a appris quand même, se persuade-t-il, faisant allusion aux instances internationales - l'ONU en laquelle il croit très fort - où nations et peuples peuvent faire valoir leurs doléances et se polir. Erni est un optimiste, un militant de l'espoir pour qu'enfin on entre dans l'ère d'une pensée vraiment humaine.

Plus concrètement, pour Hans Erni, cent l'heure d'être dans le bain. Car, comme chaque soir, lui et sa femme vont faire des longueurs de bassin dans leur piscine. «Nous en avons aussi une à Saint-Paul», glisse Doris Erni.

► Visite en images de l'exposition Hans Erni en pages 42 et 43.

JEAN-PHILIPPE RAPP

«Hans Erni est un homme exemplaire»



Jean-Philippe Rapp, ami de Hans Erni depuis dix ans, était présent hier soir aux vernissages de l'artiste à Martigny. «C'est un homme exemplaire. Il a une telle passion pour le futur! On peut le définir comme un maître, alors que lui aime bien dire qu'il est un apprenti», raconte le journaliste.

Film pour ses 100 ans. Depuis plusieurs mois, Jean-Philippe Rapp accompagne un peu partout l'artiste lucernois, car il tourne un film sur le futur centenaire.

«Le film devrait sortir pour le jour des 100 ans d'Erni en février prochain.» L'occasion de

faire découvrir cet artiste hors du commun. «C'est un homme qui reste attaché à l'homme. C'est l'un des êtres les plus jeunes que je connaisse», ajoute Jean-Philippe Rapp. Le journaliste et l'artiste se sont rencontrés lors d'une émission à la fin des années 90. «On a tourné plusieurs émissions ensemble. Ensuite, une véritable amitié est née. Chaque fois qu'on se rencontre, il donne tellement. Cet homme est d'une générosité incroyable».

Le journaliste se dit impressionné par l'énergie créatrice du futur centenaire. Mais pas seulement. L'artiste fait aussi preuve d'une force physique hors du commun. «Il a toujours fait du sport. Tous les jours, il pratique d'ailleurs une heure de natation.» Et Hans Erni de répliquer que l'activité physique est une «nécessité» pour lui. «On ne peut pas seulement penser et travailler! Je n'ai jamais été passif. J'ai fait du ski, de l'athlétisme et ai pratiqué le hockey sur gazon jusqu'à 50 ans.»

REPÈRES

- 100 ans: l'âge que fête Hans Erni le 21 février 2009.
- L'artiste avait déjà exposé à la Fondation Gianadda pour ses 80 et 90 ans, mais la plupart des œuvres exposées cette fois-ci n'ont encore jamais été vues à Martigny.
- 90 affiches et 25 livres illustrés sont exposés au Manoir de Martigny.
- Les deux expositions sont à voir jusqu'au 1er mars 2009. Au Manoir: tous les jours sauf le lundi, 14 h - 18 h. A Gianadda tous les jours, 10 h - 18 h.

PUBLICITÉ

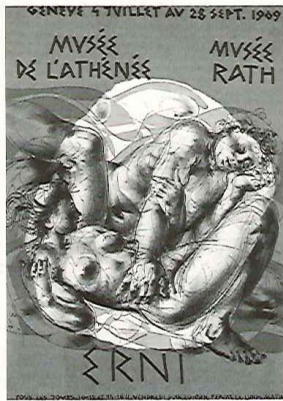


CENT ANS D'ERNI Emotion et complicité

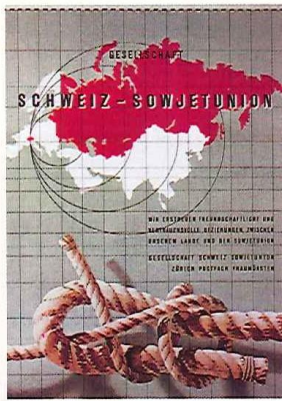
L'artiste lucernois et son hôte Léonard Gianadda ont été très entourés hier soir à l'occasion du double vernissage des œuvres de Hans Erni à Martigny. Parmi les nombreux invités, Pascal Couchepin et Juan Antonio Samaranch...23

AVS sur la retraite
le 30 novembre

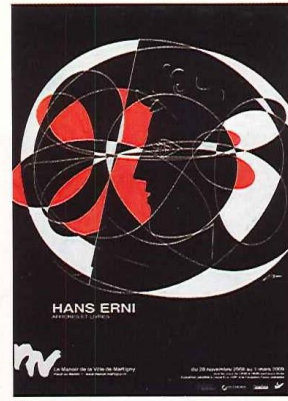
www.garanti-avs.ch
Comité valaisan - pour une AVS saine et durable - c/o UWAM - CP 141 - 1951 Sion



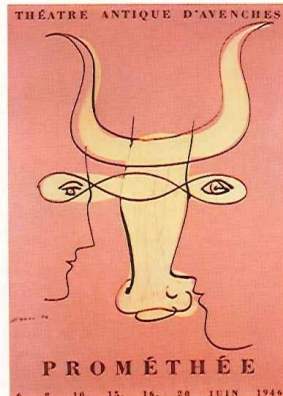
1



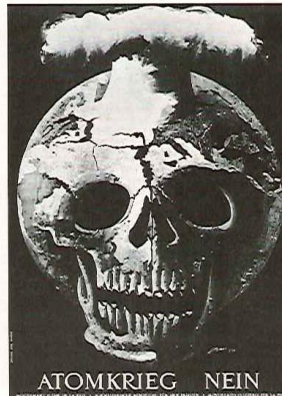
2



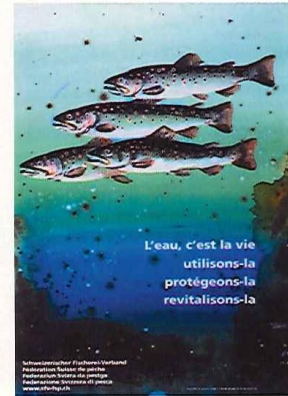
3



4



5



6

80 ans d'affiches

HANS ERNI AU MANOIR DE LA VILLE DE MARTIGNY

■ Jean-Charles Giroud, directeur de la Bibliothèque de Genève, a publié plusieurs ouvrages sur Hans Erni, en particulier sur les affiches, sa spécialité. Il est le commissaire de l'exposition Erni, les affiches, qui se tient au Manoir de Martigny en même temps que le centenaire de Hans Erni à la Fondation P. Gianadda. Passage en revue de quelques grands thèmes du peintre.

1. **L'Amour** constitue sans aucun doute le thème central de l'œuvre du peintre Hans Erni. Le peintre décline sans cesse l'amour, sous toutes ses formes, l'amitié, la sexualité, la paix. L'idéal amoureux guide un monde où les hommes vivent en paix et

«L'œuvre d'Hans Erni est un champ de bataille où se confrontent l'amour et la haine, la vie et la mort.» Jean-Charles Giroud

construisent ensemble. L'amour est le moteur de l'harmonie sociale. La recherche scientifique, l'acte de créer, tout est déclinaison, floraison de l'amour. En 1969, Erni dessine une affiche audacieuse pour une double exposition qui lui est consacrée au Musée de l'Athénée et au Musée Rath. Il dessine un couple nu, à l'érotisme sans équivoque.

2. Hans Erni est très engagé, dès les années 1930, dans la construction d'une société plus juste, plus harmonieuse. Il retrouve l'essentiel de ses idées dans le mouvement

communiste. En 1945, lorsque la Suisse se pose la question de rétablir des relations avec l'URSS, Erni répond à une commande du mouvement Suisse-URSS.

3. **La dernière affiche** dessinée en 2008 pour l'exposition du Manoir de la Ville de Martigny: un condensé de l'art de Hans Erni.

4. Thème récurrent chez Erni, le **Minotaure**, mi-homme, mi-tau-reau, incarne l'homme inachevé, imparfait, dominé par sa brutalité. Il le représente volontiers pensif,

sombre, confronté à son échec. Ou encore, tendu dans un cri de douleur, à l'image du Minotaure sculpté qui orne un des ronds-points de Martigny.

5. L'art d'Hans Erni a une **dimension tragique**. Lorsqu'il imagine l'affiche contre la guerre atomique, c'est un homme désespéré qui cherche l'image la plus forte pour empêcher la catastrophe qu'il pressent.

6. Dès les années 1950, Hans Erni s'engage dans la protection de l'environnement (Fédération de la pêche). Son œuvre développe un fort message écologique. Mais le couple reste le fondement de sa créativité.

VR

est la troisième fois que la Fondation Pierre Gianadda accueille les œuvres de l'artiste lucernois. Mais, cette fois, la circonstance est extraordinaire, tant il est rare qu'un créateur vive à pareil âge en pleine possession de ses moyens artistiques. L'événement est étoffé par la participation à la fête du Manoir de la Ville de Martigny. Par Philippe Mathonnet

Hans Erni, 100 ans et inédit

«Fête champêtre», 1960. Acryl sur toile (199 x 450 cm). Collection particulière. Une scène dans la veine la plus connue du public.



PHOTO: J. D. BOUTILLIMITO/ARTISTI 2009

Une vie d'artiste, ça devrait pouvoir se résumer à un style, à son style. Ce serait plus facile. On mentionnerait, par exemple, des corps enchantés d'exubérance et enveloppés d'une tourmente de lignes et d'arabesques et l'on entendrait: Hans Erni!

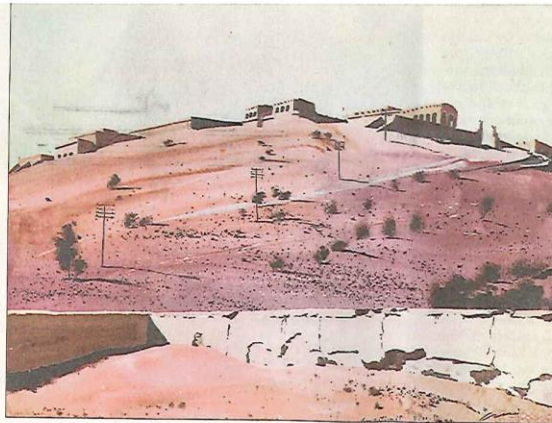
Sauf que l'artiste lucernois compte plusieurs existences ou plutôt une très longue, puisqu'il fête, le 21 février 2009, ses 100 ans; toujours actif, et même très actif. Hommage lui est rendu à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny.

Une première présentation avait eu lieu en 1989 pour ses 80 ans et une deuxième dix ans plus tard. Pour cette nouvelle occasion, le commissaire de l'exposition Jacques Dominique Rouiller a évité le trop attendu. Afin de rappeler divers épisodes de sa trajectoire, ses intérêts variés en tant qu'être humain et les talents multiples et exceptionnels, et souvent encore mal connus, de l'artiste.

C'est ainsi que se retrouvent remis en évidence ses débuts abstraits. Que ressort son goût de la découverte. Celle des autres, lors de voyages (Afrique, Chine, Japon), de rencontres, d'échanges. Celle nourrie par la curiosité, par l'envie de comprendre des univers, des langages très différents. Tel celui des sciences.

Mais Erni, ce n'est pas seulement une faculté d'écoute, une capacité à transcrire ce dont l'actualité du monde témoigne; c'est aussi un besoin de se faire entendre, d'être partie prenante. De faire part de ses convictions sociales ou politiques. De militer – parce que c'est une nécessité – pour la protection de la nature, pour la sauvegarde de la planète.

D'autant plus quand on est artiste et que les techniques et les expressions les plus diverses ont l'air de prolongements de vous-même. Au Manoir de la Ville de Martigny, le volet consacré aux affiches et aux livres rappelle combien Hans Erni excelle dans la communication. A la Fondation Gianadda, c'est une générosité artistique qui est proposée. Avec certainement, pour le visiteur, la surprise de découvrir de l'inédit.



Au cœur de l'accrochage à la Fondation Pierre Gianadda, le visiteur se trouve confronté à deux groupes d'autoportraits, d'«anti-portraits», glisse Jacques Dominique Rouiller, le commissaire de l'exposition. L'artiste y est clairement identifiable. Mais, selon l'effort d'accommodation que l'œil cherche à faire sur les colorations et les taches qui flottent dans ces études de 1960-61, la silhouette se brouille.

L'exemple est à l'image de la sensation générale. Le spectateur s'attend à retrouver un Erni connu ou l'idée qu'il s'en fait. A laquelle, souvent, il le réduit. Et le voilà découvrant des facettes multiples et un artiste habile à s'exprimer par les moyens et les techniques les plus divers, croquis, peinture, pastel, sculpture, reliefs, tapisserie, céramique, estampes, affiches, illustrations, éditions, typographie, art médaille. Un artiste capable d'utiliser et de maîtriser les dimensions les plus contrastées, peintures murales ou timbres-poste.

L'art du rébus visuel

Ainsi, l'exploit de sa fresque monumentale, de 100 mètres de longueur sur 5 de hauteur, réalisée – alors qu'il a juste 30 ans – pour la Landi de Zurich, l'exposition nationale suisse de 1939, est évoqué par des dessins-maquettes. Où s'admire sa dextérité à mêler les sujets en une sorte de grand rébus visuel.

Hans Erni est passé maître en la matière. Et le visiteur comprendra sûrement le rôle qu'a joué l'abstraction dans ce développement. Mais quel choc de réaliser, dès les premiers numéros de l'accrochage,



«Forteresse de Boutillimito», 1951 (en haut). Tempera sur papier. Fondation Hans Erni, Lucerne.

«L'hivers» (en dessous). Une des 13 eaux-fortes réalisées pour le livre «Noble Contrée», publié en 1964 par les Editions André et Pierre Gonin à Lausanne. Deux exemples de l'exceptionnel talent de dessinateur d'Erni. En haut, sollicité par Jean Gabus, le directeur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, pour documenter son expédition en Mauritanie. En bas, captant les attitudes des choucas comme s'il les avait écrites avec leurs plumes.

«Plastide», c. régulierement Naum Gabo

que le lan-
teur, essen-
circulaire,
enregistrar-
tre, devant
en notant
Einstein (19
un. Alpha
crit dans d
piers collés
Sera-t-il
moitié, ass
dialogue sc
et à leurs s
sées par l'al
images son
Car, à la l
d'idées, de
Erni croque
ritanienne
d'animal, t
pouille, au
que l'artiste

«Plastide, composition 13», 1934. Huile sur toile (73 x 92 cm). Collection particulière. A cette époque, à 25 ans, Erni, qui séjourne régulièrement à Paris depuis 1928, fait partie du groupe Abstraction-Création. A travers lequel il entretient des contacts avec Jean Arp, Brancusi, Naum Gabo, Wassily Kandinsky, Piet Mondrian, Alexander Calder, Henry Moore.

que le langage abstrait est aussi fondateur, essentiel pour son art. D'un regard circulaire, le spectateur se rassurera en enregistrant une imposante *Fête champêtre*, davantage dans une veine connue, ou en notant le face-à-face entre un *Albert Einstein* (1957) perdu dans ses pensées et un *Alphabet anthropomorphe* (1996) inscrit dans des formes gaies comme des papiers collés et colorés.

Sera-t-il pour autant rassuré? Qu'à moitié, assurément! Tant ces mises en dialogue sont variées quant à leurs sujets et à leurs styles. Hormis que, à être passées par l'abstraction, ces expressions, ces images sont d'une très grande cohérence. Car, à la base, se retrouve un monde d'idées, de débats. Et quand, plus avant, Erni croque des scènes de la réalité mauritanienne et se fixe sur une carcasse d'animal, un cadavre de zébu, il dépouille, au double sens du terme. Parce que l'artiste veut témoigner et dans ce but

visé à synthétiser. Avec les moyens du peintre, du sculpteur. Et ces moyens ne peuvent être que souples. Pour s'adapter au discours, mais surtout pour faire entendre, pour donner à voir les choses simplement, directement. Afin d'être plus percutant.

La concision comme outil

Et Hans Erni sait être efficace. Au Manoir de la Ville de Martigny, il suffit de voir quelques exemplaires des nombreuses affiches qu'il a créées pour enregistrer combien il a su s'adapter à la concision du support et s'en servir. Donnant le frisson, avec cette tête de mort se diluant dans un verre d'eau, lors d'une campagne «Sauvez les eaux». Réussissant à lier quasiment d'un seul trait les protagonistes – hommes et animal – d'un drame, celui de *Prométhée*, annoncé au Théâtre antique d'Avenches; inscrivant dans les oreilles du taureau les yeux de deux profils humains affrontés.

A la Fondation, les images sont plus lyriques. Car même quand, dans ses carnets de voyages, il enlève une scène en quelques traits et coups de pinceau, il y fait passer une réelle chaleur ou indignation. Il y insuffle la vie et les sentiments. Cela paraît élémentaire, évident et si facile. Mais c'est que l'essentiel est cerné et dit sous un éclairage des plus justes. Erni a le sens, la perception particulièrement affinée, des luminosités, des colorations. Des juxtapositions, aussi. Le parcours est un vrai jubilé jubilatoire, ponctué de rebonds.

Entre l'Erni passionné par l'inventivité et l'Erni grand sportif, entre *La station météo volante* (1945) dépeinte d'une manière très surréaliste et *Le sprinter* et *Le tireur à l'arc* (de 1947) surgis d'un écheveau de lignes, les écritures picturales sont très différentes. Mais c'est la même vivacité d'esprit qui traverse et anime ces peintures et les différentes capacités de

Le Temps, reportage double page



l'homme. Et non loin de ces deux exemples mais datant de trente ans plus tard, le *Vendredi saint* (1976) est une allégorie de réalisme poétique où le cartilage d'une tête de poisson se superpose à la silhouette de l'église des Jésuites, célèbre monument de Lucerne, et à la découpe du sommet du Pilate en arrière-fond. La composition est fascinante. Mais le plus fascinant est que le spectateur perçoit lisiblement que tous ces travaux sont de la même main.

Le portrait d'un humaniste

Homme d'un siècle, Hans Erni est un humaniste du XXe et pourrait bien faire admettre ses visions de prophète au XXIe siècle. C'est un joli portrait de lui que brosse cette exposition. C'est aussi le portrait de notre propre devenir. Quand il s'élève contre l'injustice. Ou quand il met en garde contre le gaspillage des ressources naturelles et les effets néfastes de la pollution.

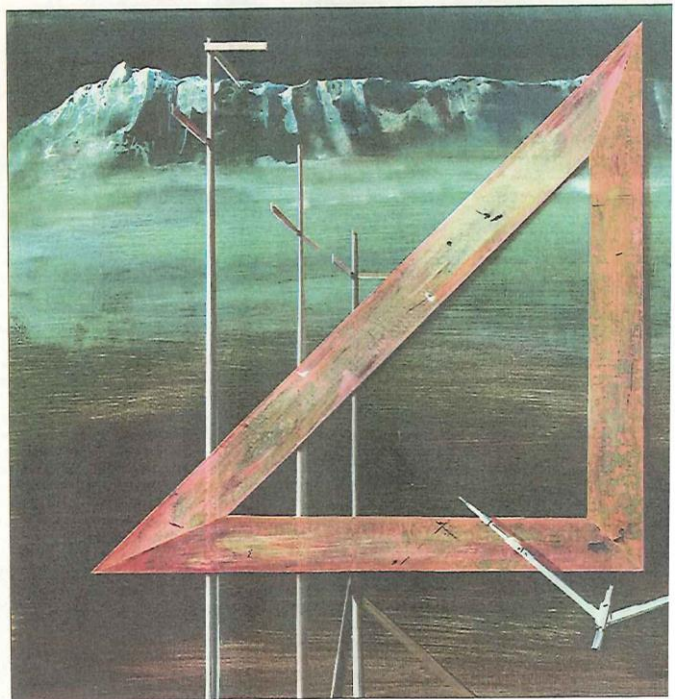
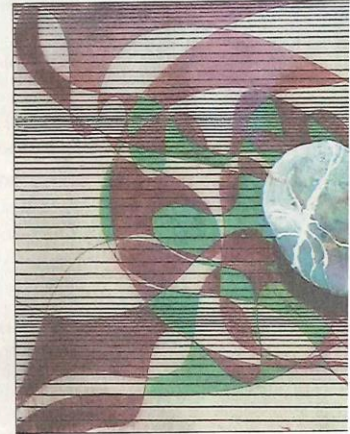
Convaincu de l'innocence de *Julius et Ethel Rosenberg* (1953), il a fait sortir d'un fusain pathétique un message apaisant, laissant échapper une colombe des chevelures emmêlées du couple. Dans *Mutation I au Pilate* et *Glacier 4*, deux paysages récents de 2007, peut-être force-t-il un peu le tableau. C'est qu'il s'effraie. Il a de quoi. Depuis cent ans, il a vu passer le temps et les situations plutôt empirer. Ses paysages sont rongés d'aridité.

Mais c'est toujours avec les moyens de l'artiste qu'il tient à le faire savoir, sachant la force enjôleuse que peuvent déployer la peinture, la musique, la théâtralisation. Les paysages auxquels nous faisons allusion sont des accords parfaits de couleurs chaudes et froides, sable et bleu glaçant, d'attractions et de répulsions. Les contrées décrites font encore valoir la séduction de leurs méandres lascifs mais on devine que cet agrément se transforme de plus en plus en labyrinthes ravinés. Dans le modelé des volumes, Erni met à profit toutes les leçons des Antiques. Et dans les formes abstraites qui s'infiltrèrent dans les entrelacs de ses compositions, il y glisse la force des modernes. Pacifiste, Hans Erni tient plus que jamais à réconcilier les gens et à concilier les genres. Une exposition pour s'élargir l'âme.

Hans Erni 100e anniversaire.
Fondation Pierre Gianadda (rue du Forum 59, tél. 027/722 39 78, www.gianadda.ch).
Tous les jours 10-18h. Jusqu'au 1er mars.
Hans Erni, affiches et livres.
Le Manoir de la Ville de Martigny (place du Manoir 1, tél. 027/721 22 30, www.manoir-martigny.ch). Ma-di 14-18h. Jusqu'au 1er mars.

«Pierre sur fond de camouflage», 2007 (ci-contre). Tempera sur toile (26x33,5 cm). Collection particulière.

«Equerre», 1974 (ci-dessous). Tempera sur toile (65x83 cm). Collection particulière. Ces deux peintures, en dehors de leur symbolique universelle, sont en relation avec l'univers personnel de Hans Erni. Initialement, il a suivi un apprentissage de technicien-géomètre puis de dessinateur-architecte. Et lors de la Seconde Guerre mondiale, il a été versé dans une section chargée des peintures de camouflage. Mais au-delà de ces références, l'équerre et les gabarits décrivent les menaces pouvant détériorer tout paysage, même le plus grandiose. Tandis que, dans un autre registre, l'autre toile illustre la façon dont la réalité (le caillou) et les idées (l'abstraction) se complètent.



Beaux-arts Peinture suisse

Photo D8



Hans Erni, cent ans de certitude

HOMMAGE. A l'occasion du 100^e anniversaire de l'artiste lucernois, la Fondation Pierre Gianadda offre une exposition étonnante en présentant

des œuvres inédites. Le Manoir de Martigny, quant à lui, s'aventure dans l'univers des affiches et des livres illustrés. Deux expos à voir dès vendredi

Isabelle Bratschi
isabelle.bratschi@edipresse.ch

«S

le Manoir de Martigny proposent des vendredis deux grandes expositions. La première met l'accent sur le côté inédit de l'œuvre tandis que la seconde s'ouvre sur le monde des affiches et des livres illustrés. Pour Léonard Gianadda, Hans Erni est un des grands artistes suisses de notre temps». Pour le journaliste Jean-Philippe Rapp, directeur du festival Médias Nord-Sud «il a porté une extrême attention au monde et à notre devenir». Serge Lemoine, ancien directeur du musée d'Orsay, à Paris, y voit un homme «mûr par une prodigieuse vitalité et une capacité inépuisable à créer. Cet élan vital qui

le définit tout entier se manifeste depuis le début des années trente du siècle dernier, jusqu'à aujourd'hui dans la variété des champs abordés, de la mythologie à la représentation du cosmos, en passant par l'ethnologie ou l'observation de la nature». **Manoir positif de voir le monde** Cet élan vital, cette manière positive de voir le monde a toujours été sa devise. Cent ans de certitude, cent ans pendant lesquels Hans Erni a lutté pour un monde meilleur dans un respect de la nature et l'espoir, un jour, d'une paix entre les hommes. Tourné vers l'avenir, soucieux du

présent, Hans Erni le dit lui-même: «Dans tout ce que j'ai fait, peut-être y a-t-il, dans mon œuvre, une graine qui, dans l'humidité du futur, pourrait devenir une plante». L'artiste a ainsi cultivé son art pendant un siècle avec passion. Né en février 1909 à Lucerne, il a sept frères et sœurs. Son père est mécanicien à bord des bateaux à vapeur du lac des Quatre-Cantons. Il entreprend un apprentissage de technicien géomètre, mais c'est dans le domaine de dessinateur architecte qu'il terminera sa formation. Il partira à Paris, à Berlin, puis à Londres avant de revenir à Lucerne. En 1936, il réalise une fres-

que pour la gare de Lucerne, trois ans après une autre pour l'Exposition nationale à Zurich. L'œuvre de Hans Erni peut passer du gigantesque au minuscule. Aux peintures monumentales succèdent des timbres-poste qu'il créa pour les Nations Unies. Nous sommes en 1949 et Jean Clair se rappelle: «d'ai connu Erni à 9 ans en collant des timbres. Cela peut sembler bizarre. Mais au sortir de la guerre, dans un monde sale et gris, incroyablement pauvre, les seules images colorées dont les enfants de mon âge pouvaient s'enchanter étaient celles de Hans Erni». Ainsi, l'artiste offre la vision d'un univers en couleur dans lequel les minotours, les chevaux, les hommes se croisent dans une joyeuse danse. Les voyages joueront aussi un rôle très important dans sa vie et dans son

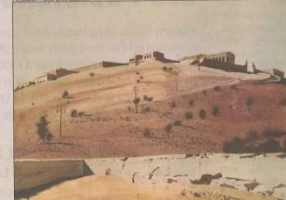
œuvre. C'est d'ailleurs un des points forts de l'exposition à la Fondation Pierre Gianadda. Jacques Jomigne Rouiller, le commissaire, a tenu à montrer un décor surprenant, différent, dépassant: «La rétrospective s'articule autour de deux axes: l'intime et l'inédit. J'ai voulu tout en mariant des œuvres peu connues à d'autres pièces majeures, mettre en évidence les multiples facettes de l'artiste». Dans cette aventure, on découvre des merveilles de croquis, des peintures délicates de femmes africaines au travail, de Chinoises portant leur bébé, d'oiseaux des Indes. Un monde merveilleux, mais si fragile. Hans Erni le rappelle sans cesse dans son œuvre et dans ses paroles: «Nous avons devant nous – regardez la nature – le paradis et nous créons l'enfer.»

♦ À VOIR

«Hans Erni, 100^e anniversaire», du 28 novembre 2008 au 1^{er} mars 2009, Fondation Pierre Gianadda, rue du Forum 59, Martigny. Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h. Internet: www.gianadda.ch

«100^e anniversaire de Hans Erni, les affiches», du 28 novembre 2008 au 1^{er} mars 2009, Manoir de Martigny, place du Manoir 1. Ouvert tous les jours de 14 h à 18 h sauf le lundi. Internet: www.manoir-martigny.ch

Portrait Hans Erni, Lucerne



«Forteresse de Boudjumbi», timbre sur papier (1951).



«Sapeux de forêt», affiche (1983).



«Enfant unique dans son désert», dessin à l'encre de Chine, aquarellé (1983).

Hans

- ♦ 1909 Le 21 février, sept frères et sœurs.
- ♦ 1928-1931 Voyages à Paris et Berlin. A cette époque, il signe sous le pseudonyme de François Grecque.
- ♦ 1939 Peinture murale nationale suisse.
- ♦ 1946 L'épouse Gertrud Böhner.
- ♦ 1949 Suite au décès de son épouse, Hans Erni se marie

1960. Acryl sur toile. Chez Hans Erni, les minotours, les hommes et les femmes, la mythologie, l'histoire et le présent. Tout ce monde dans un jeu de miroirs. Photo de Pierre Gianadda

Hans Erni, cent ans de certitude

HOMMAGE. A l'occasion du 100^e anniversaire de l'artiste lucernois, la Fondation Pierre Gianadda offre une exposition étonnante en présentant

des œuvres inédites. Le Manoir de Martigny, quant à lui, s'aventure dans l'univers des affiches et des livres illustrés. Deux expos à voir dès vendredi

le Manoir de Martigny proposent des vendredis deux grandes expositions. La première met l'accent sur le côté inédit de l'œuvre tandis que la seconde s'ouvre sur le monde des affiches et des livres illustrés. Pour Léonard Gianadda, Hans Erni est un des grands artistes suisses de notre temps». Pour le journaliste Jean-Philippe Rapp, directeur du festival Médias Nord-Sud «il a porté une extrême attention au monde et à notre devenir». Serge Lemoine, ancien directeur du musée d'Orsay, à Paris, y voit un homme «mûr par une prodigieuse vitalité et une capacité inépuisable à créer. Cet élan vital qui

le définit tout entier se manifeste depuis le début des années trente du siècle dernier, jusqu'à aujourd'hui dans la variété des champs abordés, de la mythologie à la représentation du cosmos, en passant par l'ethnologie ou l'observation de la nature». **Manoir positif de voir le monde** Cet élan vital, cette manière positive de voir le monde a toujours été sa devise. Cent ans de certitude, cent ans pendant lesquels Hans Erni a lutté pour un monde meilleur dans un respect de la nature et l'espoir, un jour, d'une paix entre les hommes. Tourné vers l'avenir, soucieux du

présent, Hans Erni le dit lui-même: «Dans tout ce que j'ai fait, peut-être y a-t-il, dans mon œuvre, une graine qui, dans l'humidité du futur, pourrait devenir une plante». L'artiste a ainsi cultivé son art pendant un siècle avec passion. Né en février 1909 à Lucerne, il a sept frères et sœurs. Son père est mécanicien à bord des bateaux à vapeur du lac des Quatre-Cantons. Il entreprend un apprentissage de technicien géomètre, mais c'est dans le domaine de dessinateur architecte qu'il terminera sa formation. Il partira à Paris, à Berlin, puis à Londres avant de revenir à Lucerne. En 1936, il réalise une fres-

que pour la gare de Lucerne, trois ans après une autre pour l'Exposition nationale à Zurich. L'œuvre de Hans Erni peut passer du gigantesque au minuscule. Aux peintures monumentales succèdent des timbres-poste qu'il créa pour les Nations Unies. Nous sommes en 1949 et Jean Clair se rappelle: «d'ai connu Erni à 9 ans en collant des timbres. Cela peut sembler bizarre. Mais au sortir de la guerre, dans un monde sale et gris, incroyablement pauvre, les seules images colorées dont les enfants de mon âge pouvaient s'enchanter étaient celles de Hans Erni». Ainsi, l'artiste offre la vision d'un univers en couleur dans lequel les minotours, les chevaux, les hommes se croisent dans une joyeuse danse. Les voyages joueront aussi un rôle très important dans sa vie et dans son

œuvre. C'est d'ailleurs un des points forts de l'exposition à la Fondation Pierre Gianadda. Jacques Jomigne Rouiller, le commissaire, a tenu à montrer un décor surprenant, différent, dépassant: «La rétrospective s'articule autour de deux axes: l'intime et l'inédit. J'ai voulu tout en mariant des œuvres peu connues à d'autres pièces majeures, mettre en évidence les multiples facettes de l'artiste». Dans cette aventure, on découvre des merveilles de croquis, des peintures délicates de femmes africaines au travail, de Chinoises portant leur bébé, d'oiseaux des Indes. Un monde merveilleux, mais si fragile. Hans Erni le rappelle sans cesse dans son œuvre et dans ses paroles: «Nous avons devant nous – regardez la nature – le paradis et nous créons l'enfer.»

♦ 1909 Le 21 février, naissance à Lucerne. Sept frères et sœurs.

♦ 1928-1931 Voyages à Paris et à Berlin. A cette époque, il signe sous le pseudonyme de François Grecque.

♦ 1939 Peinture murale pour l'Exposition nationale suisse à Zurich.

♦ 1946 L'épouse Gertrud Böhner.

♦ 1949 Suite au décès de son épouse, Hans Erni se marie avec Doris Kessler. Il aura trois enfants.

♦ 1950-1951 Voyages d'études en Mauritanie et en Guinée française avec Jean Galus, directeur du Musée d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel.

♦ 1971-1972 Timbres-poste: 10 d'été et d'hiver pour la Principauté de Liechtenstein.

♦ 1985 «Dernière et l'environnement», exposition au Musée Hans Erni, à Lucerne.

♦ 2005 Grande expo à l'abbatiale de Payerne.

♦ 1909 Le 21 février, naissance à Lucerne. Sept frères et sœurs.

♦ 1928-1931 Voyages à Paris et à Berlin. A cette époque, il signe sous le pseudonyme de François Grecque.

♦ 1939 Peinture murale pour l'Exposition nationale suisse à Zurich.

♦ 1946 L'épouse Gertrud Böhner.

♦ 1949 Suite au décès de son épouse, Hans Erni se marie

avec Doris Kessler. Il aura trois enfants.

♦ 1950-1951 Voyages d'études en Mauritanie et en Guinée française avec Jean Galus, directeur du Musée d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel.

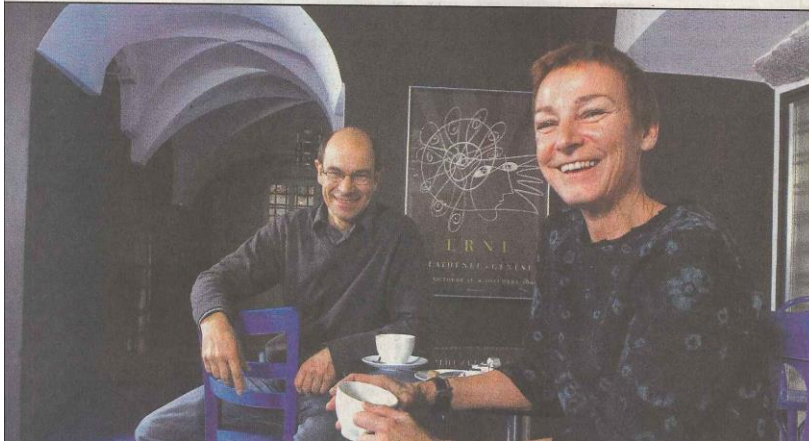
♦ 1971-1972 Timbres-poste: 10 d'été et d'hiver pour la Principauté de Liechtenstein.

♦ 1985 «Dernière et l'environnement», exposition au Musée Hans Erni, à Lucerne.

♦ 2005 Grande expo à l'abbatiale de Payerne.

Le café du Manoir se dévoile au public

MARTIGNY ▶ Dans le cadre de l'exposition «Hans Erni, affiches et livres», le Manoir poursuit son ouverture vers la ville en inaugurant un nouvel espace d'accueil. Visite guidée.



HOFMANN

OLIVIER RAUIS

Faire du Manoir un lieu de vie ouvert à la population de Martigny ainsi qu'aux visiteurs et hôtes de passage. Tel était l'objectif annoncé par le délégué culturel de la ville Mads Olesen lors de son engagement au mois de janvier 2007. Moins de deux ans plus tard, cet objectif est en passe de devenir réalité avec l'ouverture du café du Manoir: «Dès mon arrivée dans ce lieu dédié à la culture, j'ai eu la volonté, conformément aux vœux des autorités communales qui m'ont largement soutenu dans ce sens, d'en démocratiser l'accès. Ceci, tant au niveau du public que des différents domaines esthétiques abordés (arts plastiques, musique, cinéma, littérature, philosophie...). Je désirais faire du Manoir un lieu décomplexé car je suis convaincu que l'art peut s'apprécier sans formation. Référence au niveau de l'art contemporain, le Manoir doit, tout en conservant ce statut, devenir un véritable espace d'art et de culture ouvert à tous. L'aménagement de ce café du Manoir, qui se veut ludique, convivial et polyvalent, permet de franchir un pas supplémentaire dans ce sens.»

Mads Olesen ajoute que la création d'un café permet de simplifier l'utilisation du Manoir, tout en améliorant sensiblement l'accueil des visiteurs. Il sera désormais possible d'y entrer sans être forcément obligé de visiter les expos en cours. Il pourra aussi accueillir des expressions parallèles aux expositions ou des activités

éphémères tels que des concerts, des cafés philo ou autres prestations artistiques.

Enfin, le café du Manoir, dont le nom officiel n'a pas encore été trouvé, se veut évolutif. A moyen terme, on y trouvera également un shop avec des objets d'art et autres livres.

Un climat différent

Concrètement, tout le rez-de-chaussée du Manoir a été réaménagé, les expositions d'envergure prenant place dans les deux étages supérieurs. La conception de ce nouvel espace a été confiée à l'artiste Marie-Antoinette Gorret: «Je trouvais très intéressante l'idée de créer un étage différent dans le Manoir. C'est pourquoi tout l'espace du rez est recouvert d'un parquet bleu, alors que les murs sont contrastés, entre le blanc et le brun foncé. Le mobilier, hétéroclite, mêlant la récupération pour les chaises, et le high-tech, pour les tables, est fondu dans la couleur du sol. Tout est amovible, à l'image du bar. Au final, ce café doit être un lieu où on se sent bien.»

Parmi les autres nouveautés, on signalera l'aménagement d'une cuisine, d'un espace destiné à accueillir le futur shop du Manoir et d'un second espace qui sera réservé à divers événements culturels.

Pour finir, toujours dans l'idée d'ouvrir le Manoir à la ville et à la population martignaise, l'entrée principale sera désormais située côté ville. A découvrir dès ce prochain week-end...

OUVERTURE AVEC HANS ERNI

Le nouvel espace d'accueil et café du Manoir sera dévoilé au public ce week-end dans le cadre de l'ouverture de l'exposition «Hans Erni, affiches et livres». Cette exposition est un véritable événement puisqu'il s'agit de la première collaboration concrète, au niveau culturel, entre le Manoir et la Fondation Gianadda. Ce qui réjouit évidemment Mads Olesen: «L'ouverture du Manoir au grand public passe par des collaborations avec les autres institutions culturelles de Martigny. Nous n'aurions d'ailleurs pas pu accueillir ce grand artiste ici sans le soutien de Léonard Gianadda.»

En parallèle à l'exposition consacrée à Hans Erni, pour son centenaire, à la Fondation Pierre Gianadda, le Manoir accueille donc une exposition également estampillée Hans Erni: «Avec le commissaire de l'exposition Jean-Charles Giroud, nous avons sélectionné une centaine d'affiches, rassemblées en douze thèmes différents, et des dizaines de livres illustrés par Hans Erni. Je me suis également rendu chez ce dernier pour y choisir des esquisses et autres dessins retraçant son incroyable parcours.»

Hans Erni, qui aura 100 ans le 21 février 2009, sera présent au Manoir, ce vendredi 28 novembre à 16h30, pour l'inauguration de son exposition. Il participera ensuite au vernissage de l'exposition de la Fondation Gianadda.



Hans Erni a réalisé la colombe de la paix visible depuis la passerelle à Farinet, d'où l'artiste a déclaré: «Je n'ai jamais senti mon pays comme ici.» BESSARD

HANS ERNI À SAILLON SAMEDI

100 ans, cent colombes

Après le marathon octodurien du vendredi, Hans Erni se rendra sur la vigne de la paix samedi. Pour saluer la venue de l'artiste sur la Colline ardente, les Amis de Farinet ont vu les choses en grand et selon la règle de 100: 100 coups de trompette, 100 roulements de tambours et de fifres, 100 coups de feu par les braconniers valaisans, 100 bouteilles de vin offertes par les encaveurs de la région, 100 colombes lâchées pour la paix et surtout 100 enfants des

montagnes honneur d'accueillir le plus grand artiste suisse actuel», estime Pascal Thurme des Amis de Farinet qui partagent de nombreux souvenirs avec le Lucernois. «Erni a réalisé deux tableaux de Farinet, une version «grecque» représentant un jeune sportif et une «valaisanne» représentant un berger braconnier, fribus-tier.»

Habitué des lieux, Hans Erni est venu à plusieurs reprises à Saillon, notamment pour l'inauguration

Saillon vers 11 heures en compagnie de Léonard et Annette Gianadda. Ils seront pris en charge sur la place Farinet par Stéphane Besse qui conduira une Hotchiss. Cette célèbre voiture d'époque fera son entrée dans le bourg médiéval vers 11h30 avant de se diriger vers la colline. «C'est un im-

une cuvée Erni pour laquelle le vin de la vigne de la paix a été mélangé à 100 litres de vin de Samos, le pays d'origine de l'inventeur de la «harmonie». Grâce à Erni, c'est un vent d'anarchie et de démocratie qui va souffler samedi à Saillon, ce

MÉMENTO

LEYTRON Les mérites attribués

Leytron a remis ses mérites sportif et culturel. Le premier est revenu à l'athlète Michael Goodchild, médaillé du CABV Martigny, 3e au championnat suisse en sprint sur 60mètres et 2e au championnat suisse de relais second à Kévin Buchard de la fanfare La Persévérance, champion suisse cadet, champion suisse junior et vice-champion suisse d'alto.

Une distinction sportive a également été décernée à Mael Bonvin, du CABV Martigny, 3e au championnat suisse-ouest sur 400 mètres.

En plus de ces mérites, la commune a remis deux distinctions spéciales à Théo Chatriond pour son livre «Leytron, ma commune» et à Simon Produit pour son travail diplômé sur le glissement de terrain de Produit et Montagnon, c

PUBLICITÉ

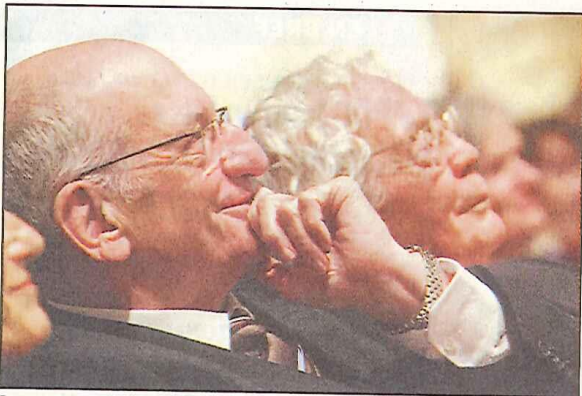
Les rendez-vous du mercredi : favoriser une politique régionale d'agglomération. www.plrvs.ch

PLR Les Libéraux - Radicaux

Le passage symbolique du cap des 300'000 habitants nous incite à réfléchir au développement futur de notre canton.

La politique régionale revêt à cet égard une grande importance. Elle doit être conçue de manière à favoriser le développement de notre canton.





Pascal Couchepin et Hans Erni: une complicité évidente et un respect mutuel.



Juan Antonio Samaranch, ex-président du Comité international olympique, avec Hans Erni et son épouse Doris.

Erni dans ses œuvres

MARTIGNY ► Vernissages hors du commun hier soir pour les deux expositions de l'artiste lucernois au Manoir et à la Fondation Gianac. Des dizaines de personnalités helvétiques, dont Pascal Couchepin, ont rendu hommage au futur centenaire.

TEXTES CHRISTINE SAVIOZ
PHOTOS CHRISTIAN HOFMANN

«Par les mots, par l'art, l'homme peut changer la vie et cette vie», a coutume de déclarer Hans Erni. Lors des vernissages de ses expositions au Manoir et à la Fondation Gianac de Martigny hier soir, cette déclaration a pris vie. Particulièrement au moment du discours de Pascal Couchepin. Le président de la Confédération a présenté les excuses du Conseil fédéral à Hans Erni, devant le nombreux public, suite à une affaire remontant à plusieurs dizaines d'années.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, Hans Erni avait été chargé de réaliser un dessin pour des billets de banque. Puis, le Conseil fédéral avait refusé d'utiliser les travaux d'Erni sous prétexte qu'il avait des proches communistes. L'artiste avait été profondément blessé par ce rejet. «Aujourd'hui, je vous présente officiellement les excuses du Conseil fédéral», a déclaré, ému, Pascal Couchepin. Des mots qui ont bouleversé Hans Erni. «Merci mille fois monsieur le président et merci pour ces belles excuses», a-t-il répliqué, les larmes aux yeux.

Militant pour la paix depuis toujours, Hans Erni a ensuite pris un feutre et dessiné une «Colombe de la paix» de-

vant l'impressionnant auditoire. «C'est une façon d'exprimer la conciliation générale.» Pascal Couchepin s'est alors levé d'un seul homme, applaudissant à tout rompre, suivi par les centaines de personnes présentes. Une véritable ovation empreinte d'émotion.

Energie hors du commun

Hans Erni fêtera ses 100 ans le 21 février prochain. Pourtant, hier soir, il avait les expressions d'un enfant et les yeux pétillants. Son secret de jeunesse? Sans contester, le travail, répond l'artiste. «Toutes ces demandes qu'on me jette à la tête, je ne peux pas les refuser. Comment peut-on dormir quand on a tellement de choses à résoudre? Créer, c'est une nécessité.»

Léonard Gianacda n'a pas caché non plus son émotion hier soir devant cet artiste centenaire. «Tu ne parles que de projets; tu dessines sans arrêt. Ton énergie est extraordinaire», a-t-il déclaré, admiratif. «Regarde tous ces gens qui viennent pour te voir. Parmi eux, j'imagine qu'il ne doit pas y avoir beaucoup de contemporains», a ajouté Léonard Gianacda, en souriant. «Hans Erni? C'est un monument national!», a-t-il conclu.



Après le discours de Pascal Couchepin, Hans Erni, devant les centaines de personnes présentes à la F